Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 18 (1936)

Artikel: Un cas de convergence générique chez les iridées (Geissorrhiza normal et Antholyza anormal)

Autor: Baehni, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743097

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces données font ressortir que le blanchiment du pelage est nettement le résultat d'un cas pathologique, insuffisance hormonique ou glandulaire (hypophyse ou thyroïde). Cet état peut être corrigé et même guéri en une certaine mesure, lorsque l'on introduit dans les lignées atteintes de nouveaux éléments sains. Les recherches se poursuivent pour découvrir l'origine de cette maladie.

Station de Zoologie expérimentale de l'Université, Chêne-Bougeries.

Charles Baehni. — *Un cas de convergence générique chez les Iridées* (Geissorrhiza *normal et* Antholyza *anormal*).

Les limites des genres d'Iridacées de la tribu des Ixiées sont très malaisées à tracer. Les caractères qui servent à les distinguer les uns des autres sont souvent fugitifs ou insaisissables après dessication; en conséquence, nombre d'espèces ont pu être attribuées à différents genres, successivement, et la place qui leur est assignée actuellement ne saurait être regardée comme définitive.

Il existe cependant certains groupes de genres qui, à cause de leur structure exceptionnelle, se laissent distinguer assez facilement des groupes voisins. Ainsi les *Synnotia*, les *Gladiolus* et les *Antholyza* sont bien caractérisés par leur périgone asymétrique. La trouvaille que nous venons de faire sur une hampe fleurie d'*Antholyza aethiopica* var. *bicolor* Gasp. (cultivé au Jardin botanique de Genève) d'une fleur parfaitement symétrique (pélorie) nous semble appeler quelques commentaires.

Normalement, le périgone des *Antholyza* (fig. 1, A) se présente comme un tube mince, dilaté brusquement en un tube d'un diamètre plus grand, un peu arqué et vivement coloré en rouge et en jaune. Les pièces libres du périgone sont de grandeurs très inégales, celle qui se trouve à la partie supérieure étant de beaucoup la plus grande. L'ensemble est long de 6 cm. environ. La hampe que nous avons vue portait au sommet plusieurs fleurs non encore ouvertes, plus bas, trois fleurs normales bien épanouies et plus bas encore, la fleur anormale, haute de

15 mm, dont la structure a été reproduite ci-dessous (fig. 1, B; fig. 2, A).

Les bractées sont normales; le tube basal du périgone est extrêmement court: il n'atteint qu'un dixième de sa dimension normale; le tube supérieur est très court lui aussi, et non arqué; il est surmonté de six pièces libres de dimensions exactement

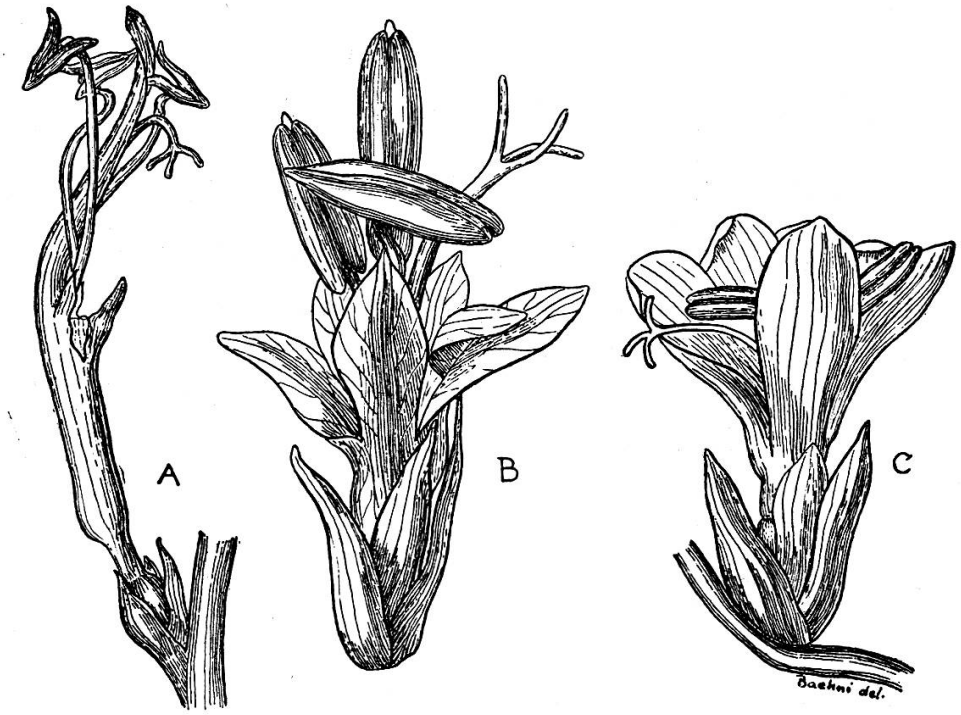

Fig. 1.

A, *Antholyza*, fleur normale (grand. nat.).
B, pélorie (× 4). — C, *Geissorrhiza* (× 4).

semblables. Les filets des étamines sont légèrement plus courts que le périgone mais les anthères sortent entièrement du tube; leurs dimensions sont très semblables à celles des anthères d'une fleur normale. L'ovaire est triloculaire et le style, filiforme, est arqué et trifurqué. Le périgone est incolore excepté à la partie supérieure de trois tépales qui sont teintés de rose. En résumé, cette fleur se distingue des autres fleurs de la même hampe florale par sa taille, sa symétrie et sa coloration.

Cette apparence évoque tout de suite à l'esprit un autre genre de la section des Ixiées, le genre *Geissorrhiza* Ker, africain ainsi

qu'*Antholyza*. Nous reproduisons (fig. 1, C; fig. 2, B) la structure du *Geissorrhiza secunda* var. *racemosa* Klatt.

Il n'y a certainement pas identité entre cette fleur normale de *Geissorrhiza* et la pélorie d'*Antholyza* que nous venons de décrire. Le périgone est divisé beaucoup plus profondément chez la première que chez la seconde; en outre, la nervation des tépales est parallèle et les anthères ont une couleur et une forme différentes de celles de la fleur d'*Antholyza*. Il est cependant indéniable qu'une étroite ressemblance existe et il nous paraît certain qu'on n'aurait pas hésité à classer dans le genre *Geissorrhiza* ou l'un de ses voisins, notre fleur anormale, si elle avait été seule sur la hampe.

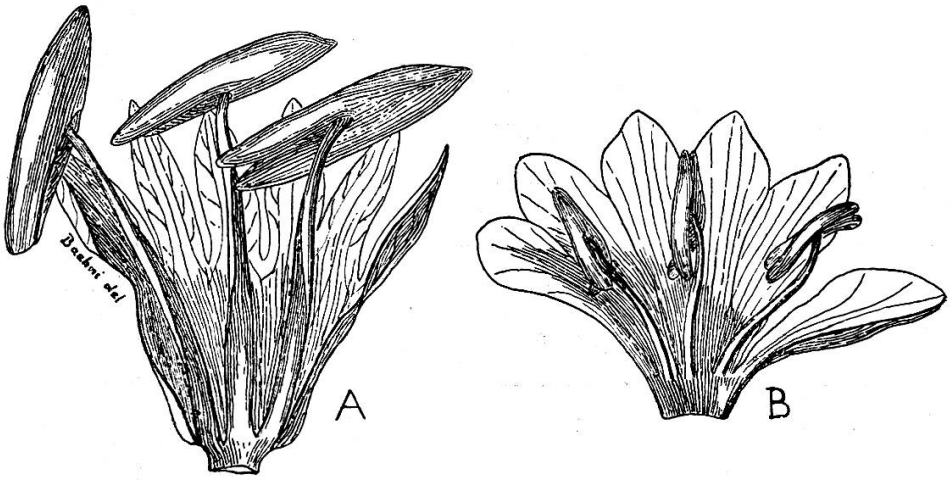

Fig. 2.
A, corolle de l'*Antholyza* anormal (× 3).
B, corolle du *Geissorrhiza* normal (× 2,5).

Ainsi, une perturbation locale et probablement simple, a suffit pour changer la direction que le développement du bourgeon aurait dû prendre normalement. La convergence générique qui en est résultée nous a semblé jeter suffisamment de lumière sur l'étroite parenté qui existe indubitablement entre les divers genres d'Iridées pour qu'il valût la peine de la relever.

Conservatoire botanique, Genève.